



photo 1: Devant l'entrée béante du gouffre ...

les gaz des tirs. Visite remarquée de Christophe Bès jusqu'à -110 (il est en convalescence, suite à un accident de ski).

Le 4 mai, Marie et Serge attaquent la topo du FN 15, pendant que Lionel et Jean-Claude reprennent les tirs à -154. Un problème de batterie va les arrêter.

Le 25 mai, Jean-Claude et Marie recommencent le dynamitage. Dans la "grande diaclase", Serge, Christian et Alain, avant de les retrouver, explorent des conduits remontants.

Enfin, ça passe, et tout le monde peut enchaîner les petits puits jusqu'à une dernière étroiture avec vue sur 3 mètres derrière. La remontée sera laborieuse pour Alain, quasi-débutant en verticale, qui a battu -de loin- tous ses records de profondeur ce jour-là, avec un -185.

Le 8 juin, Serge, Marie et Eliane descendent en topographiant, puis dynamitent l'étréiture. Le fond à -188 est atteint. Vu les perspectives, ils

déséquipent jusqu'à -100...

Le 15 juin, Marie et Lionel vont "finir" la topo du Mariolle; une zone près de l'entrée, épluchée à cette occasion, va révéler une petite salle et un puits supplémentaires. Le P16 de la "grande diaclase", puis la remontée au-dessus sont topographiés. Lionel, toujours très en jambes, grimpera bien au-delà des possibilités du double-décamètre et... de Marie, faisant une escalade d'une bonne trentaine de mètres.

Le 5 août, Marie et Laurent (S.S.P) vont explorer le puits parallèle au puits Ushuaia, le topographient et déséquipent le trou.

Le 22 août, le FN 12 est rééquipé par Jean-Claude et Marie avec début d'agrandissement de la lucarne terminale, puis, le 7 septembre, Serge et Marie y reviennent, dynamitent, et l'explorent jusqu'au fond à -47. Ils topographient et déséquipent. Le lendemain, ils lèvent la topo des FN 16, 11, 13 et 14, faisant en même temps la jonction entre les FN 13 et 11. Fin de l'histoire ici pour les cavités "annexes". Seul reste en lice le FN 15, alias "le Mariolle".

Un petit mot ici pour expliquer le nom de "Mariolle". Si, depuis le début, le S.C.M. parle du "15", nos amis d'ARKHAM, Bernard et Sylvette, ont pris l'habitude de l'appeler le "trou de Marie". La verveur de leur langage et leur démoniaque tournure d'esprit leur inspirant des variantes de plus en plus scabreuses à partir de ce thème, il fut jugé bon d'arrêter l'escalade en créant à partir d'un mauvais jeu de mots (Marie Hole = trou de Marie, en anglais) le nouveau nom "Mariolle". Ce qui épargne au lecteur un titre d'article du type "La Fougounette à Marie", l'une des dernières trouvailles de Sylvette!!

Le Mariolle semble se terminer, mais ceux qui ont vu le fond du P62 sont tentés, plus par intuition -et envie- que pour des indices très probants, de faire une ultime désobstruction... avant d'envoyer la topo au fichier. Aussi le 21 décembre Marie commence le rééquipement et "grenouille" en cherchant des suites en haut du puits Ushuaia.

Le 22 décembre 1991, Serge, Marie et Lionel désobstruent sur 1,5 m environ, en bas du P62, et très vite arrivent sur des blocs trop importants, mais avec des vides prometteurs... et de l'air! Le 3 janvier 1992, Jean-Claude et Marie vont donc continuer, avec l'aide musclée de Bernard et Betti (ARKHAM). Le soir, quand Christophe Bès vient nous offrir le champagne pour nous annoncer et fêter son adhésion au club, le S.C.M. peut l'inviter à une